LA THEORIE DU REVERS : POUR UNE NOUVELLE METHODE DE CRITIQUE LITTERAIRE

Par

Ifeoma Mabel Onyemelukwe
ionyemelukwe@gmail.com
Professeur de Français et de Littérature Africaine d'Expression Française
Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

Résumé
La présente étude a pour objectif de décrire profondément la théorie littéraire du revers en s'appuyant sur la méthode descriptive; ce faisant, pour permettre au monde francophonede bénéficier de cette nouvelle théorie qui reste pour le moment l'apanage du monde anglophone en Afrique Sub-saharienne où elle est connue comme « Flipside Theory».Il est établi que cette théorie a vu le jour pour répondre au besoin historique de combler un vide dans le domaine des théories littéraires par rapport aux individus désavantagés ou desservis de la société qu'on a nommés les victimes de l'existence sociale. Nulle théorie littéraire a été consacrée à l'unique préoccupation d'examiner, dans les œuvres littéraires, le sort des victimes de l'existence sociale. Quelques-unes parmi elles qui s'intéressent à la condition des victimes de l'existence sociale, le font, entre autres tâches. La naissance de la théorie du revers a été donc facilitée par le besoin ardent de combler cette lacune. On a mis en relief l'historicisation de la théorie du revers, ce qu'onentend par la théorie du revers et les trois déterminants ou critères permettant aux chercheurs d'évaluer et classifier telle ou telle œuvre littéraire comme œuvre de revers. L'aspect innovateur de cette étude est la mise à la portée des chercheurs dans le monde francophone d'une nouvelle méthode de critique littéraire. On a recommandé quelques textes littéraires qu'on peut soumettre aux études pour établir leur statut d'œuvre de revers. Une étude comparative pourrait être entamée en s'appuyant sur deux textes littéraires différents en termes de leur statut d'œuvre de revers.

Mots clés : Théorie durevers, littérature de revers, œuvre de revers, protagoniste-revers, protagoniste-avers, société-revers, société-avers, critique littéraire du revers, victimes de l'existence sociale.

Introduction

Le monde littéraire regorge, certes, de théories littéraires permettant aux chercheurs de mener à bien leurs études diverses vu que nulle étude littéraire ne mérite d'être qualifiée de scientifique si elle est dépourvue d'une théorie littéraire quelconque. Ainsi les chercheurs s'appuient de manière incontournable sur telle ou telle théorie littéraire en fonction de sa pertinence et sonapplicabilité au sujet d'étude. On peut citer à titre d'exemples les théories suivantes : le marxisme, la psychanalyse, la sociologique, la thématique, l'extrémisme, le formalisme, le postmodernisme, le post-colonialisme, l'écocritique et le structuralisme. La théorie du revers vient joindre àla pléthorede

théories littéraires. La présenteétude se donne l'objectif de décrire la théorie du revers à travers la méthode purement descriptive.

Signalons d'emblée l'historicisationet l'interconnexion de toutes les théories littéraires en termes de leurs points de convergence et divergence. L'historicisation des théorieslittéraires se réfère au fait de reconnaître que l'émergence d'une théorielittéraire, la plupart du temps, est facilitée par un certain besoin ou circonstance historique. Il faut bien noter le mot « facilitée » pas « déterminée » ou « conditionnée » au sens marxiste des termes (Nwadike et Onunkwo 196).

Considérons, par exemple, la théorielittéraire marxiste qui a vu le jour suite aux réalités quotidiennes et historiques au 19e Siècleoù la révolutionindustrielle a fini par exacerber les divisions sociales et les processus sociaux entre les industrialistes ou les propriétaires de la production ou la bourgeoisie et les travailleurs, les prolétaires (le prolétariat) et les pauvres ou le lumpenprolétariat. Frantz Fanon décrit ces derniers de « damnés de la terre. » Il est à noter que Karl Marx et Frederich Engels, les pères fondateurs de la théoriemarxiste n'ont certes pas écrit un document quelconque dédié au sujet de la théorie littéraire marxiste. Par ailleurs, comme l'ont bien souligné Nwadike et Onunkwo, la théorie littéraire marxiste a été dérivée tout bêtement de la mise en application des principes marxistes tels que : le rôleprépondérant que joue l'économie dans les dynamismes sociaux, l'idéologie, les rapports de pouvoir, la lutte des classes et les conflits des classes, la révolution, la religion et ses fonctions sociales, l'aliénation et l'esthétique (196).

Pour bien encadrer le sujet de la présente recherche, le point de démarrage commode est la mise ànu de l'historicisation de la théorie littéraire du revers. Ensuite, on essaye d'expliquer les mots clés, surtout ce que c'est la théorie du revers. Ceci sera suivi de la mise en exergue des critèresqui servent à juger et à classer une œuvre littéraire comme littérature de revers, ou œuvre de revers. On arrive enfinà la conclusion.

L'historicisation de la théorielittéraire du revers

Quels événements ou circonstances historiques ont facilité l'émergence de la « Flipside Literary Theory » que nous nommons ici la théorie littéraire du revers? Nwadike et Onunkwo ont décrit en détail comme facteurs promoteurs de la théorie du revers : la pauvreté, la guerre, les abus de droits de l'homme, la traite négrière (205). Ils maintiennent que l'émergence de « Flipside Literary Theory » a été facilitée principalement par les circonstances d'un monde où les leaders mondiaux et l'élite des sociétés autour du monde feignent de prôner, tous, les meilleures conditions de vie pour

les populations moins fortunées autour d'eux mais n'arrivent guèreàen promouvoir. Nwadike et Onunkwo fournissent les statistiques qui tiennent àdémontrer qu'environ la moitié de la population qui se heurteà la pauvretéextrême globalement se trouve en Afrique Sub-saharienne (205).

Nous pouvons déceler d'autres facteurs prôneursimmédiats de la théorielittéraire du revers dans la présente étude. Ils comportent, entre autres, la prolifération aiguë des enfants de la rue, des enfants soldats, des enfants prostitués, des individus dépossédés de leurs patrimoines en conséquence des changements climatiques et écologiques orchestrant des désastres naturels comme la sécheresse et l'inondation. On compte parmi eux aussi des guerres épouvantables partout dans le monde mais surtout en Afrique du Nord renvoyant des milliers de gens de leurs terres naturelles pour aller vivre ailleurs comme refugiés. Pareillement, on trouve actuellement des millions de populations poussées hors de leur terres natales, végétant obligatoirement dans des camps ici au Nigeria comme ailleurs en Afrique suivant des actes néfastes des terroristes, des Boko Haram, des bandits armés et des bergers de l'ethnie Foulani.

Autre facteur qui a facilité l'émergence de la théorie du revers est l'immigration, qui aujourd'hui est devenue un fléau mondial, qu'elle soit transnationale, transcontinentale, internationale, ou intercontinentale selon Onyemelukwe (« Les immigrés africains » 198-199). Nous considérons aussi, comme facteur prôneur de la théorie du revers, l'immigration en Occident des milliers de gens d'un peu partout en Afrique voire ailleurs pour échapper aux souffrances extrêmesdéclenchées par les guerres atroces, les génocides et autres formes de violence : physique, émotionnelle, psychologique et structurale (faim, pauvreté, misère, chômage, mendicité, dépenses outrancières ou *squandermanie*, et corruption). Peu étonnant que Bernard ait décrit l'immigration dans son ouvrage comme « le défi mondial. » Ainsi qu'il a affirmé : « Les crises économiques et politiques jettent des populations sur les chemins de l'exil ou les conduisent à rechercher un ailleurs meilleur » (21).

Il est nécessaired'évoquer ici comme Onyemelukwe l'a soulevéepréalablement dans son article intitulé : « Les immigrés africains et la vie frauduleuse en Occident dans *Bleu, blanc, rouge* d'Alain Mabanckou » la condition des Africains qui s'engagent dans de telles aventures migratoires. Toujours est-il qu'on apprend à travers des annonces médiatiques qu'un bon nombre d'eux trouve la mort « à la suite des naufragesrécurrents » tout en courant le risque de traverser le Désert du Sahara ou l'Océan Atlantique débarquant dans des navires dilapidés et « passant par la Libye où ils se font

esclaves ou tombent victimes de la récolte des organes humains, un acte criminel et inhumain perpétré par quelques gangsters » (« Les immigrés africains » 199). Ces immigrés africains sont donc confrontés aux abus des droits de l'homme. Ceux parmi ces fugitifs qui réussissent à s'établir en Occident se heurtent à la réalité quotidienne dans leurs pays d'accueil : on est traité d'étranger ; on souffre du racisme et autres formes de discrimination. On est marginalisé et reste dans la société-revers.

Dans le monde de nos jours, la pauvreté s'aggrave. C'est au point qu'on a décrit le Nigeria comme la capitale mondiale de la pauvreté. Mais la pauvreté est un problème qui dépasse les frontièresrégionales pour devenir mondial. C'est ce qui chasse les Mexicains de chez eux; ceci au point qu'ils s'attroupent aux Etats-Unis sans papiers, disons de manière irrégulière. On fait des efforts à mettre fin à cette tendance embêtante. C'est au point de déclencher le projet de la construction d'un mur entre les Etats-Unis et la Mexique. On vient de peindre ce que nous considéronsêtres les circonstances ou besoin fondamentaux qui ont facilité l'émergence de la théorie du revers.

De toute évidence, on a constaté l'existence d'une lacune : aucune des théorieslittérairesexistantes n'est appropriée pour analyser des discours focalisant sur le sort des individus désavantagés dans les œuvres de revers. Pour Nwadike et Onunkwo : Nullethéorielittéraire ne se donnela tâche unique de focaliser ou enquêter uniquement sur les peintures des conditions psycho-sociales ainsi que les aspirations des victimes de l'existence sociale dans les œuvres littéraires. Ceci à la différence de la théorielittéraireféministe qui a été postulée pour répondre principalement au besoin d'examiner les peintures des femmes et des affaires qui se lient au sexe et au genre dans les œuvres littéraires. Un autre contraste saute aux yeux par rapport à la théorielittéraire marxiste en ce sens que cette dernière entreprend d'investiguer les circonstances autour du prolétariat et issues d'idéologie, de lutte des classes, de conflits des classes etc., dans un Etat capitaliste (205). La théorie du revers a été donc née par besoin de combler un vide, une lacune qui existait dans le domaine des théorieslittéraires.

Explication des mots clés

Notre intérêt dans cette section du travail réside dans l'explication des mots clés. Qu'est-ce que la théorie du revers ? Il faut signaler d'abord que la théorie du revers est la version française de « Flipside Theory » en anglais. Chinedu Nwadike et Chibuzo Onunkwo ont promulgué cette

théorieappelée« Flipside Literary Theory. » Elle est parue pour la première fois dans le 7e volume, le 6e issue, aux pages 195-206 de la revue :*International Journal of Applied Linguistics and English Literature* (IJALEL) publié au mois de décembre 2018. Motivée par l'historicisation de la théorie du revers décrite en détail en haut, Onyemelukwe a décidé de développer « Flipside theory » en français pour permettre au monde académique et surtout au monde littéraire chez les Francophones de profiter de cette nouveauté dans le sérail des théories littéraires. Jusqu'ici, à notre connaissance, aucun ouvrage n'y porte sur la théorie du revers ; nulle étudelittéraire en françaisn'y existe sur elle à part l'article d'Ifeoma Onyemelukwe intitulé : « Analysis of Alain Mabanckou's *Bleu-blanc-rouge* as a Flipside Work » publié dans la revue internationale : *IMPACT : International Journal of Research in Humanities, Arts and Literature (IMPACT : IJRHAL)* 6.12 (2018) : 443-454.

Il faut comprendre premièrement les deux mots clés à savoir : le revers et l'avers. Selon *L'internaute, Dictionnaire Français,* le terme le revers en anatomie se réfère au dos, l'arrière du corps de l'homme entre la nuque et le bassin. On l'appelle *back* en anglais. En zoologie, le revers signifie face supérieure du corps des vertébrés. C'est l'échine. En anglais, cela veut dire *back*. Le sens figuré durevers est le verso. Le revers d'une pièce ou monnaie désigne le côté qui est opposé à la face principale. La face principale s'appelle l'avers. Le revers a pour synonymes : envers, verso, derrière (www.linternaute.fr). L'avers se réfère au beau côté d'une chose, de la société, par exemple, alors que le revers fait référence au mauvais coté de cette chose-là, de la société. En anglais, on dit flipview society, c'est-à-dire la société-avers et flipside society, c'est-à-dire,la société-revers. De la même manière, on a le protagoniste-revers et le protagoniste-avers. Pourtant, on parle de la littérature de revers, œuvre de revers, critique littéraire du revers et théorie du revers.Dans une société, on trouve ces deux cotés, le beau et le mauvais ; la société-avers et la société-revers.

Société-revers/victimes de l'existence sociale

La société-revers se compose des individus et groupes qui sont désavantagés, handicapés, desservis ou frustrés dans la société. Ce sont les constituants de la société-revers. On les appelle les victimes de l'existence sociale. Ils sont marginalisés, maltraités, rejetés, reclus, exclus, voire exploités et victimisés par la société-avers délibérément ou accidentellement. Ce sont les laissés-pour-compte ; « Les damnés de la terre » pour emprunter ce terme à Frantz Fanon. Réitérons que la société-revers héberge les victimes de l'existence sociale.

Aux yeux de Nwadike et Onunkwo : les victimes de l'existence sociale sont les gens qui en raison de : « where and when they were born or their place of residence and a host of other situations beyond their control have been pushed to the margins of society and exploited even there » (204) (où et quand ils sont nés ou leur lieu de résidence et plusieurs autres situations dépassant leur contrôle ont étépoussés aux frontières de la société voire exploités là-bas). Nwadike et Onunkwo ajoutent que les victimes de l'existence sociale sont les individus piétinés que la société-avers ou l'élite ne soigne pas suffisamment. A titre d'exemples, ils nomment les mendiants, les petits commerçants, les enfants de la rue, les personnes sans abris, les refugiés, les immigrants, les prisonniers, et les individus fautivement accusés et punis (204).

Nous pouvons ajouter à cette liste quelques autres exemples de victimes de l'existence sociale notamment: les individus en exil, les individus déplacésà l'intérieur de leurs propres terres, les chômeurs, les sans-emploi, les prostitués, les enfants-orphelins, les esclaves, les fous.

La théorie du revers

Nwadike et Onunkwo ont reconnu une lacune dans les théorieslittéraires ; nulle théorielittéraire ne se charge uniquement de focaliser sur et d'examiner dans des discours littéraires; les peintures des conditions et des aspirations des victimes de l'existence sociale comme la théorie littéraire du féminismerépondspécifiquement au besoin d'investiguer les peintures des femmes et des choses qui ont avoir avec le sexe et le genre dans les œuvres littéraires. En vue de combler le vide, ils ont promulgué la « Flipside Theory » , ce qu'Onyemelukwe appelle la théorie du revers dans la présente étude.

La « Flipside Theory » ou la théorie du revers est une nouveauté. C'est une nouvelle perspective de critique littéraire. Pourtant, il est à noter qu'elle est traitée d'innovatrice pas dans le sens d'être la premièrethéorielittéraire à attirerl'attention aux peintures, dans des textes littéraires, de la condition déplorable des laissés-pour-compte de la société, des individus et groupes marginalisés, des exclus de la société car il y a déjà des théories comme le marxisme et le féminisme, mais parce qu'elle se donne ceci comme sa préoccupation unique contrairement aux théories-là qui s'occupent de multiple tâches (Nwadike et Onunkwo 205). Aux dires de Nwadike et Onunkwo:

> *Flipside theory meaningfully and effectively brings discourse concerning victims of social existence to the fore where it rightly belongs and establishes that both flipview society and flipside society deserve equal treatment rather than constitute flipside society the forgotten or*

irrelevant humanity courted and appeased particularly only when elections are around the corner or to win public admiration (205).

La théorie du revers met l'accent de manière sensible et efficace au discours focalisant sur les victimes de l'existence sociale, ce qui d'ailleurs est appropriée, et établit que lasociété-avers et la société-revers méritent tous deux d'êtretraitées sur le pied d'égalité ; par ailleurs, il ne s'agit pas de société-revers, cette humanitéoubliée ou inutile à qui l'on cherche à faire la cour et à plaire surtout quand les élections sont au bout du chemin ou pour gagner l'admiration publique

Notons que la critique littéraire du revers peut s'effectuer sur n'importe quelle œuvre littéraire voire même une œuvre littéraire dont l'intrigue porte sur la culture bourgeoise. Pourtant, les œuvres littéraires qu'on peut qualifier authentiquement d'œuvres de revers sont les pièces théâtrales, les œuvres de lapoésie ou dela prose qui projettent, dans leurs intrigues, un ou plusieurs victimes de l'existence sociale, qui, tout en restant personnage de revers dès le début jusqu'au dénouement de l'œuvre, ont l'occasion de jouer des rôles importants aux moments opportuns de manière à déterminer le succès ou l'échec, la vie ou la mort de quelques autres personnages ou processus sociaux dans la société-avers.

De plus, uneintrigue de revers peut aussi projeter des personnages qui sont victimes de l'existence sociale et les maintenir là où la société les a condamnés, en tant qu'individus marginalisés, explorant les rapports dynamiques entre eux afin d'établir des impacts énormes qu'exercent ces dynamiques sur la sociétémajoritaire (206). Signalons bel et bien qu'une œuvre de revers doit projeter un protagoniste-revers ou deux protagoniste-revers ; là où l'auteur fait usage d'une rare technique de narration – double narrateurs, et donc double narrateurs-héros comme dans *Johnny chien méchant*d'Emmanuel Dongala.

Rappelons que la théorie du revers tient à explorer comment les auteurs de la créativitélittérairedépeignent les victimes de l'existence sociale dans leurs œuvres. Pourtant, ce n'est pas toute œuvre qui met en scène des victimes de l'existence sociale ou qui fait figurer une victime de l'existence sociale comme protagonistequi qualifie d'œuvre de revers. Prenant, par exemple, *Le mandat*de Sembène Ousmane. Dans ce roman postindépendance, l'intrigue a quelques victimes de l'existence sociale occasionnées par la violence structurale (pauvreté, chômage et misère), des personnages comme Ibrahima Dieng, lui-même protagoniste-héros, membres de sa famille qui végètent avec lui dans une pauvretéextrême et Gorgui Maïssa, le prétendu ami de Dieng qui finit par

se faire griot pour soutenir quelques sous et l'abandonner à la poste. Le génie de la créationlittéraire, Sembène Ousmane a même projetéIbrahima Dieng, cette victime de l'existence sociale, comme protagoniste.Malgré tous ces attributs du roman, il ne se décrira pas comme un roman de revers.

Pareillement, Azouz Begag, l'Algérien et écrivain de la migritude, projette dans son début romanesque intitulé : *Les gones du Chaâba*, quelques victimes de l'existence sociale ; des immigrésalgériens et leurs enfants nés en France et traités aussi d'immigrés. Dans ce roman migritudiste et autobiographique, Azouz Begag, victime de l'existence sociale, joue le rôle du protagoniste. Au début du roman, c'est un protagoniste-revers. Cependant, le dénouement du roman le montre comme ayant affranchi le mur de la pauvreté et de la discrimination sociale pour accéder à la société-avers et être identifié comme membre d'une telle société. Il se transforme donc au protagoniste-avers à la fin du récit. Alors, le roman, *Les gones du Chaâba* ne serait pas classé comme œuvre de revers.

Il est intéressant de noter que *La grève des battù*, roman postcolonial de la Sénégalaise Aminata Sow Fall a la prétention d'être une œuvre de revers mais ne l'est pas. Lorsqu'on met en considération l'impact négatif que la grève des mendiants a produit sur le bourgeois-protagoniste, ce roman est censéêtre une œuvre de revers. Ce protagoniste-avers n'arrive pas à faire des sacrifices aux mendiants aux coins des rues selon la recommandation de son marabout, à cause du fait que les mendiants ont déjà résolu de ne jamais retourner en ville. Les rapports dynamiques entre ces victimes de l'existence sociale (ces mendiants en grève), qui ont résolu de rester là où la société les a condamnés – les individus marginalisés,rejetés et exclus, ont certes exercéesénormément d'impact négatif sur la société dans son entièreté. Et pourtant, ce roman ne se rangera pas dans la littérature de revers.

Critères pour juger et classer une œuvre littéraire comme œuvre de revers

Nwadike et Onunkwo ont postulé trois déterminants ou critères pour évaluer et classifier une œuvre littéraire comme une œuvre de revers. Les trois critères sont d'établir si :

1. l'intrigue projette une victime de l'existence sociale comme protagoniste de l'œuvre littéraire ; autrement dit, s'il s'agit là d'un protagoniste-revers au lieu d'un protagoniste-avers.
2. le protagoniste-revers apporte des transformations significatives dans la société, par exemple, s'il provoque l'élévation ou la chute d'importants individus, groupes ou processus sociaux

tout en demeurant membre de la société-revers, démontrant ainsi que les individus marginalisés sont aussi importants et que le fait de les exclure remonte à exercer un impact négatif sur la société.

3. la disposition du protagoniste-revers (ainsi que quelques autres personnages-revers) envers d'autres victimes de l'existence sociale est :
    - favorable et motivante
    - favorable et démotivante
    - défavorable et motivante
    - défavorable et démotivante(www.journals.aiac.org.au>article>view).

D'après Nwadike et Onunkwo, une œuvre littéraire doit satisfaire ces trois critères ou déterminants (pas un ou deux mais trois) pour être classée comme une œuvre de revers. Ils ont nommé comme exemple classique d'œuvre de revers *The Holy Heist* d'Ikenna Nwadike. Il s'agit là d'un protagoniste-revers, le prénommé Austen, qui est fou. Pourtant, tout en demeurant victime de l'existence sociale du début à la fin du roman, il parvient àdéterminer la réussiteou l'échec de quelquesindividus puissants, parties politiques et organisations religieuses. Onyemelukwe a démontré que *Bleu-blanc-rouge*, roman diasporique/migritudiste d'Alain Mabanckou est une œuvre de revers.

Le champ est libre maintenant pour des futurs chercheurs d'effectuer des études pour établir le statut de certaines œuvres si elles se rangent ou pas dans la littérature de revers. Quelques suggestions d'œuvres à soumettre à de telle recherche sont : *Petit Piment*et *Les petits-fils nègres deVercingétorix* d'Alain Mabanckou, *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, *C'est le soleil qui m'a brûlée* et *Tu t'appelleras Tanga* de Calixthe Beyala,*L'impasse* de Daniel Biyaoula, *L'aîné des orphelins* et *Le terroriste noir* de Tierno Monénembo, *Johnny chien méchant* d'Emmanuel Dongala, *Place des fêtes* et *Filles de Mexico*de Sami Tchak, *Xala*et *Guelwaaar* de Sembène Ousmane et *L'ex-père de la Nation* d'Aminata Sow Fall.

Conclusion

Il a été démontré ici que la théorie du revers est une perspective innovatrice dans le domaine des théories de recherches critiques. Elle est décrite comme telle pas dans le sens qu'elle est la première théorie critique à s'intéresser à la peinture, dans les œuvres littéraires, de la condition

méprisable des victimes de l'existence sociale et leurs aspirations vu qu'il existe déjà des théories comme la théorie littéraire marxiste, et la théorie littéraire féministe, par exemple, qui prennent en charge de telles tâches, entre autres. On décrit la théorie littéraire du revers comme nouvelle en raison du fait que c'est elle seule qui se donne la préoccupation unique d'examiner la condition psycho-sociale et économique ainsi que les aspirations des victimes de l'existence sociale contrairement aux autres comme la théorie marxiste et la théorie féministe qui se chargent de multiples tâches. Il va sans dire qu'une lacune existait dans le domaine des théories littéraires critiques, nulle théorie critique n'ayant été promulguée et assignée l'unique tâche d'examiner, dans des discours littéraires, la condition néfaste des victimes de l'existence sociale. Nwadike et Onunkwo ont donc promulgué en 2018 la « Flipside Literary Theory » afin de combler le vide qu'on vient d'évoquer. L'effort dans cette communication vient de la part d'Ifeoma Mabel Onyemelukwe pour faire parvenir au monde francophone cette nouvelle théorie du revers connue jusqu'ici exclusivement dans le monde Anglophone en Afrique Sub-saharienne comme « Flipside Literary Theory ».

Œuvres citées

Bernard, Philippe. *Immigration : le défi mondial*. Paris : Gallimard, 2002.

Fanon, Frantz. *Les damnés de la terre*. Paris : Librairie François Maspero, 1968.

L'Internaute, Dictionnaire Français.
<www.linternaute.fr. Retire le 9 juin 2019>.

Nwadike, Chinedu et Chibuzo Onunkwo. « Flipside Theory : Emerging Perspectives in Literary Criticism. *International Journal of Applied Linguistics and English Literature (IJALEL)* 7.6 (2018): 195-206.
<www.journals.aiac.org.au>article>view.Retire le16mai, 2019>.

Onyemelukwe, Ifeoma Mabel. "Analysis of Alain Mabanckou's *Bleu-blanc-rouge* as a Flipside Work." IMPACT: International Journal of Research in Humanities, Arts and Literature (IMPACT: IJRHAL) 6.12(2018): 443-454.

---. « Les immigrés africains et la vie frauduleuse en Occident dans *Bleu-blanc-rouge* d'Alain Mabanckou. » International Journal of Language and Literature 6.2 (2018) : 198-209.